



Qu'est-ce que le « Ciel Empyrée » ? La cosmologie médiévale qui situait la demeure de Dieu physiquement au-dessus des étoiles. | 1

Pendant des siècles, les chrétiens ont contemplé le ciel nocturne non seulement avec émerveillement, mais avec certitude : **au-delà des étoiles, au-delà des cieux visibles, se trouvait le Ciel Empyrée**, la demeure de Dieu et des bienheureux.

Aujourd'hui, à une époque dominée par les télescopes spatiaux et les théories cosmologiques, cette idée peut nous sembler poétique, voire naïve. Pourtant, le *Ciel Empyrée* n'est pas une simple curiosité médiévale. Il est une porte d'entrée pour comprendre comment l'Église a réfléchi à la relation entre Dieu, l'univers et notre destinée éternelle.

Découvrons ensemble ce qu'est le Ciel Empyrée, comment cette conception est née et ce qu'elle peut nous enseigner aujourd'hui pour notre vie spirituelle.

□ 1. Que signifie « Ciel Empyrée » ?

Le mot « empyrée » vient du grec *empyros*, qui signifie « ardent » ou « rempli de feu ». Il ne s'agit pas d'un feu matériel, mais du **feu de la gloire divine**, de la lumière pure qui procède de Dieu.

Dans la cosmologie médiévale, l'univers était structuré en sphères concentriques :

- La Terre au centre.
- Les sphères des planètes.
- La sphère des étoiles fixes.
- Le « Premier Moteur ».
- Et enfin, au-delà de toute la création visible : **le Ciel Empyrée**.

Là demeuraient Dieu, les anges et les saints. C'était le lieu suprême, immobile, parfait et éternel.

Cette vision fut développée par de grands penseurs chrétiens tels que Santo Tomás de Aquino, qui intégra la cosmologie aristotélicienne dans la théologie chrétienne, et elle trouva son expression littéraire la plus sublime dans l'œuvre de Dante Alighieri.



Qu'est-ce que le « Ciel Empyrée » ? La cosmologie médiévale qui situait la demeure de Dieu physiquement au-dessus des étoiles. | 2

□ 2. Fondement biblique : la Bible parle-t-elle d'un ciel « physique » ?

La Sainte Écriture utilise un langage profondément symbolique et pédagogique. Dans l'Ancien Testament, nous lisons :

« *Le Seigneur a établi son trône dans les cieux* » (Psaume 103,19).

Et saint Paul écrit :

« *Je connais un homme dans le Christ... qui fut ravi jusqu'au troisième ciel* » (2 Corinthiens 12,2).

Dans la pensée juive ancienne, on parlait de plusieurs « cieux », culminant dans le plus élevé, où Dieu manifeste sa gloire. Il ne s'agit pas d'une description astronomique, mais d'une manière d'exprimer **la transcendance et la suprématie**.

Lorsque les médiévaux situaient le Ciel Empyrée « au-dessus des étoiles », ils ne prétendaient pas faire de la science moderne. Ils affirmaient quelque chose d'essentiel : **Dieu est au-delà de toute réalité créée**.

□ 3. La cosmologie médiévale et l'univers hiérarchique

Au Moyen Âge, suivant Aristote et Ptolémée, l'univers était conçu comme un cosmos ordonné et hiérarchique. Il n'était ni infini ni chaotique, mais **harmonieux et porteur de sens**.

La Terre occupait le centre, non par honneur, mais en raison de sa densité et de sa corruption. Ce qui était plus élevé était plus parfait. Ainsi, le Ciel Empyrée, au sommet du cosmos, symbolisait :

- La perfection absolue.



Qu'est-ce que le « Ciel Empyrée » ? La cosmologie médiévale qui situait la demeure de Dieu physiquement au-dessus des étoiles. | 3

- L'immobilité divine.
- La plénitude de l'amour éternel.

Pour saint Thomas d'Aquin, le Ciel Empyrée n'était pas seulement une métaphore : il le comprenait comme une réalité créée particulière, au-delà du mouvement et du temps, où demeurent les bienheureux.

□ 4. Le Ciel Empyrée dans la Divine Comédie

Dans le *Paradis* de la Divine Comédie, Dante décrit l'Empyrée comme un océan de lumière pure, où les saints forment une « rose céleste » et où il contemple finalement Dieu comme « l'amour qui meut le soleil et les autres étoiles ».

Ici, nous comprenons quelque chose de profond :

Le Ciel Empyrée n'est pas simplement un « lieu ». Il est **la communion parfaite avec Dieu**.

□ 5. Que s'est-il passé lorsque l'astronomie a changé ?

Avec Nicolás Copérnico, puis Galileo Galilei, le modèle géocentrique fut remplacé par le modèle héliocentrique. L'univers cessa d'être compris comme une série de sphères finies et fut conçu comme vaste, voire potentiellement infini.

Le Ciel Empyrée a-t-il alors disparu ?

Non. Ce qui a disparu, c'est l'image cosmologique littérale.

Mais la vérité théologique demeure intacte :

- Dieu n'est pas contenu dans l'espace.
- Le ciel n'est pas un point astronomique.
- La gloire éternelle transcende les coordonnées physiques.

Le Catéchisme enseigne que le ciel est « l'état de bonheur suprême et définitif » dans la communion avec Dieu.



Qu'est-ce que le « Ciel Empyrée » ? La cosmologie médiévale qui situait la demeure de Dieu physiquement au-dessus des étoiles. | 4

□ 6. La signification théologique profonde

Du point de vue théologique, le Ciel Empyrée exprime trois vérités fondamentales :

1□ Dieu est transcendant

Il ne fait pas partie de l'univers. Il n'y est pas comme un objet parmi d'autres.

2□ La création est ordonnée vers Lui

Tout le cosmos pointe vers son Créateur.

3□ Notre destinée est surnaturelle

Nous ne sommes pas faits seulement pour ce monde.

Comme le dit saint Paul :

▮ « Notre cité se trouve dans les cieux » (Philippiens 3,20).

□ 7. Que nous dit aujourd'hui le Ciel Empyrée ?

Dans une culture matérialiste, où seul ce qui est mesurable semble réel, le concept du Ciel Empyrée nous rappelle que :

- La réalité ne se limite pas à ce qui est visible.
- La personne humaine a une destinée éternelle.
- L'histoire a une direction.

Aujourd'hui, nous pouvons envoyer des sondes aux confins du système solaire, mais aucun télescope ne trouvera le ciel comme état de grâce. Car le ciel n'est pas une galaxie lointaine : il est **la vie même de Dieu partagée avec nous**.



□ 8. Applications pratiques pour la vie quotidienne

C'est ici que le Ciel Empyrée cesse d'être théorie pour devenir réalité pastorale.

□ 1. Vivre avec une perspective éternelle

Si le ciel est notre but, nos décisions changent.

- Est-ce que je pardonne ou est-ce que je garde rancune ?
- Est-ce que je cherche la sainteté ou le confort ?
- Est-ce que je vis seulement pour aujourd'hui ou pour l'éternité ?

□ 2. Mettre de l'ordre dans le cœur

La cosmologie médiévale enseignait un univers ordonné.

Notre âme a aussi besoin d'ordre.

Lorsque Dieu occupe le centre, tout trouve sa juste place.

□ 3. Lever le regard

Le chrétien est quelqu'un qui regarde au-delà.

Au milieu des crises, des guerres et de l'incertitude, nous nous souvenons que notre espérance ne repose pas sur des structures humaines, mais sur la promesse éternelle.

□ 9. Du « au-dessus physique » au « au-delà spirituel »

La grande leçon est la suivante :

Le Ciel Empyrée n'était pas une erreur naïve. C'était une pédagogie.

Les médiévaux ont utilisé le langage du cosmos pour exprimer une vérité éternelle :

Dieu est au-dessus de tout, et c'est vers Lui que nous marchons.

Aujourd'hui, nous n'imaginons plus des sphères cristallines tournant autour de la Terre. Mais



Qu'est-ce que le « Ciel Empyrée » ? La cosmologie médiévale qui situait la demeure de Dieu physiquement au-dessus des étoiles. | 6

nous professons toujours :

- Je crois à la vie éternelle.
- Je crois à la résurrection de la chair.
- Je crois à la communion des saints.

Le ciel n'est pas « au-dessus » au sens astronomique.
Il est « au-delà » au sens ontologique.

□ Conclusion : Retrouver le sens de la transcendance

Peut-être que le plus grand danger de notre temps n'est pas de nier le ciel, mais de l'oublier.

Le Ciel Empyrée nous invite à retrouver :

- Le sens de l'émerveillement.
- La conscience de notre dignité éternelle.
- L'orientation vers ce qui est en haut.

Car, au fond, la question n'est pas de savoir où est le ciel.
La question est : **vers quoi ton cœur est-il orienté ?**

Comme le dit le psaume :

« Je lève les yeux vers les montagnes :
d'où me viendra le secours ?
Le secours me vient du Seigneur » (Psaume 121,1-2).

Que toute notre vie soit une ascension intérieure vers ce véritable Empyrée, où l'Amour ne s'éteint pas et où la lumière n'a pas de déclin.

Et que chaque décision quotidienne soit un pas de plus vers cette patrie que l'on ne découvre pas avec des télescopes, mais avec la sainteté.